

Fils rouges pour SHS (Géo et Histoire) et SN (Sciences) - VALAIS

3H (1P)

Pour duo et classe à deux degrés, voir annexe A

Ce fil rouge a été construit selon certains critères importants (voir le point suivant). Il sera révisé d'ici 1 à 3 ans sur la base des expériences réalisées.

Selon la classe et le travail de mise en route, l'enseignant s'autorisera à faire des changements en tenant compte des **critères** suivants :

- Les activités sont des supports pour **travailler les progressions PER.**
- L'enjeu fondamental des domaines SHS et SN est d'**initier les élèves à des façons de penser**, en se questionnant et en menant l'enquête à la manière du géographe, de l'historien et du scientifique.
- Des **proportions de temps accordé à chaque discipline** sont à respecter (compté sur 37 semaines même s'il y en a 39)
 - o 1/3 année Géographie (env. 12 semaines – 24 périodes de 45 min.)
 - o 1/3 année Histoire (env. 12 semaines)
 - o 1/3 année Sciences réparti de la façon suivante (env. 12 semaines):
 - 1/6 pour SN 17 - Corps humain (env. 2 semaines)
 - 2/6 pour SN 16 – Phénomène naturel et technique (env. 4 semaines)
 - 3/6 pour SN 18 – Unité et diversité du Vivant (env. 6 semaines)

Semaines :		0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36			
Géo		1. Manière de penser des élèves								5. Place réservée <u>ou</u> Passage (dont 1 période Atmosphère)																					11. A la récré (dont 1 période Atmosphère)										
Histoire			2. Fri se													6. Témoin de pierre							8. Année en année (dont frise 2 pér.)						10. Frisette											12. Fri se	13. Au Sec
Sciences	SN 16																									9. Chute libre															
	SN 17			3. R																		7. Poign.																			
	SN 18		4. Dans la cour + Cloporte																																						

Précisions pour le fil rouge 3H (1P)

avec référence aux pages du classeur 3-4H et aux annexes à ce fil rouge

But : adapter les activités au temps disponible dans les classes sans perdre de vue l'essentiel : les objectifs PER.

1. Manière de penser des élèves (annexe I) – 1 semaine

Ecouter les élèves pour évaluer comment ils réfléchissent et voient le monde (voir partie théorique p. 26 et **annexe I**) afin de mieux les prendre en compte dans les activités.

2. Frise du temps – 1 semaine ;

Dans la salle de classe, l'enseignant prévoit un mur ou un espace suffisamment grand pour pouvoir organiser une frise relatant les événements marquants vécus par les élèves. On pourra y voir les mois, illustrés par les événements qui se sont déroulés durant l'année scolaire et les dates auxquelles l'événement a eu lieu.

Ce mur permettra aux élèves de visualiser et de donner une épaisseur au temps vécu par eux.

Pour débiter, l'enseignant construit avec ses élèves les différents mois de l'année et y inscrit les anniversaires de ses élèves sans oublier le sien. En début d'année, il questionnera ses élèves pour y noter un événement important vécu par tous : La rentrée scolaire et les changements qui lui sont liés. Les élèves sont amenés à repérer la date de la rentrée et y inscrire ce qui s'est passé. Exemple : 18 août 2014 : rentrée scolaire. Pour faciliter la lecture et le repérage de l'événement, l'enseignant peut l'illustrer avec une photo prise ce matin-là.

Au fur et à mesure de l'avancement de l'année scolaire, l'enseignant va organiser des moments d'expression orale (Langue 1) où les élèves vont inscrire sur cette frise du temps les événements marquants vécus par eux (activités particulières, vacances, fêtes, observations du noisetier, etc...). Différents moments sont prévus pour analyser d'un point de vue *historien* ce qui a été noté au fil de l'année (voir 8. et 12.) : qu'est-ce qui change ? qu'est-ce qui reste ? qu'est-ce qui revient souvent ? comment ça se déroule ? etc. La frise est un outil pour répondre à ces questions (voir partie théorique p. 41-42)

3. Rallye des sens (p. 211) – pendant la promenade d'automne – éventuelle exploitation en Langue1

Durant la *promenade d'automne (ou une autre sortie)*, explorer un lieu à l'aide des 5 sens et exprimer ses perceptions (étape a, pp. 212-213, sans exploitation en classe). On privilégie l'approche extérieure car l'approche intérieure (b) est déjà traitée en 1-2H. En classe, petite activité de rappel avec l'activité d. (fiche « tête et corps » ; renoncer aux exercices par 2 de la p. 216 trop gourmands en temps).

La partie c. (décrire les caractéristiques liées aux sens) fera l'objet d'un travail en *Français* : L1-16 :

- *constitution et exploration d'un champ lexical...* en lien avec les 5 sens (p. 42) ;
- *recherche et classement de mots selon certains critères : relation d'hyponymie* (ex : rugueux, lisse, bosselé, granuleux, humide, froid, chaud... sont perçus par le *toucher*), (p. 42).

4. Dans la cour (p. 225) et Cloportes (p. 233) – 6 semaines

Découverte de la diversité du Vivant (plantes, animaux, champignons) et de leurs besoins communs.

Ne pas passer trop de temps sur la prise de contact avec le milieu (étape a ; sélectionner les activités qui vous conviennent le mieux, le but étant d'amener les élèves à porter un autre regard sur la cour).

L'étape b. peut être travaillée sur la base de ce qui a été observé (cadre pris en photo, récoltes) au point a.

Activités c. d. et e. permettent une observation fine. Pour l'activité e. il est utile d'avoir à disposition un guide des insectes tel que « Guide des insectes de France » de Chinery ; on pourra également utiliser des photos tirées d'internet si les photos de terrain ne sont pas bonnes.

L'activité f. est importante car elle montre la diversité du Vivant observée dans la cour.

L'observation puis la récolte de quelques cloportes (voir condition d'élevage en p. 234) permet d'étudier de façon plus précise la vie d'un animal (travailler chaque expérience par petits moments) ; peut être fait en parallèle à l'élaboration du panneau de l'activité f.

5. Places réservées (p. 61) ou Passages (p.81) avec Atmosphères – 6 semaines

Première grande enquête de géographie dans l'école (*Place réservée*) ou le quartier (*Passage*).

En début d'enquête (dans le deux cas), une leçon déclinée à partir d'*Atmosphères* permet de voir comment les élèves perçoivent ces lieux (école ou quartier) : on se limite aux étapes b. et c.

Pour *Passages* (voir aussi annexe IV) : à l'étape a. lors de la sortie, bien cadrer sur ce qu'on cherche à vérifier et profiter d'observer les acteurs (sommet de p. 84 ; fiche « observation d'un lieu de passage »).

A l'étape d., on peut faire le travail collectivement : choisir un itinéraire commun et l'évaluer ; une sortie est probablement nécessaire pour aider les élèves à se le représenter.

6. Témoins de pierre (p. 165) – 3 semaines

Première enquête historique sur un ou des bâtiments anciens pour constater les différences avec les bâtiments modernes et « entendre » ce qu'ils nous disent de la vie au temps passé.

Se limiter aux étapes a. b. et e. afin de travailler sur des bâtiments du quartier. L'enjeu est de les sensibiliser à « l'épaisseur » du temps (tous les bâtiments n'ont pas été construits en même temps). Il est vain de vouloir leur faire maîtriser l'échelle du temps (nombres hors de leur portée : 1900, 1850) ; par contre ils peuvent s'approprier une « succession » sur la base d'une enquête (l'église est construite « avant » ou « après » la maison de commune) ; dans ce travail, l'échelle ne sert qu'à *visualiser* cet ordre de construction (étape e).

Pour ouvrir au-delà de la commune, on peut évoquer quelques bâtiments anciens connus par les élèves : château de Chillon, Valère et Tourbillon, Batiatz...

7. Poignets, chevilles, genoux... (p. 217) – 2 semaines (à travailler également en Education physique)

Pas d'indications particulières, si ce n'est le rappel du but : prendre conscience de la mécanique du corps (fonctionnement, flexibilité, importance) et d'en prendre soin.

8. D'année en année (p. 129) - Frise du temps (annexe II) – 3 semaines

Par rapport à la frise du temps qui est construite depuis le début d'année et qui permet de noter les événements marquants (avancement du temps), d'année en année permet de construire une conception cyclique du temps en montrant que certains événements reviennent de façon régulière. On profitera d'exploiter la frise construite depuis le début de l'année pour différencier ce qui revient de ce qui est unique (étape d, où la fiche « Événement » peut être adaptée aux événements liés à la vie de classe).

A partir de ce moment-là, les deux représentations du temps (cyclique = qui revient, et linéaire = irréversible !) peuvent cohabiter en classe.

9. Chute libre etc... (p. 193) – 4 semaines

Quelques activités pour développer la capacité à expérimenter ; un soin particulier est à mettre sur la capacité à anticiper puis à vérifier ; l'erreur est utile : même s'ils ont de bonnes intuitions, les scientifiques ne peuvent pas savoir avant d'essayer ! Valoriser l'hypothèse de départ, qu'elle s'avère validée par le test ou non.

Étape a. : sans modification.

Étape b. : renoncer à l'activité « quelle boîte touche en premier le sol » (haut de la p. 196).

Étape c. et d. : sans modification.

Étape e. : se limiter à l'activité de la p. 198 (l'eau cherche toujours le point le plus bas)

Étape f. : se limiter à construire et essayer le moulinet sous le robinet de la classe (renoncer au dispositif avec bouteille de PET et tuyau).

10. Frisette, Gargantua, Isabeau & Cie (p. 155) – 2 semaines (à travailler également en Langue1)

Une activité pour aider les élèves à discerner ce qui a pu se passer de ce qui est imaginaire et pour montrer que certains récits, même s'ils utilisent des lieux qui existent, ne sont pas vrais : ils répondent à notre envie de merveilleux et parfois aussi imaginent des explications pour des lieux intrigants (ex. l'origine du Lac Noir à Fribourg). Sans combinaison avec le français, on se limitera à la légende valaisanne et au travail de discernement (étape c., fiche *Légende romande* 5 partie A : « si tu visites la grotte au Fée, est-ce que tu verras des fées ? »).

Dans le cadre du Français, on pourrait lire aux élèves d'autres légendes romandes (L1 13-14 : textes qui racontent, compréhension d'une histoire ou d'un conte) et travailler la compréhension à l'aide des fiches proposées. L'étape c. deviendrait alors plus riche car on pourrait montrer que ce sont souvent les mêmes personnages qui reviennent dans les légendes (fée, géant, dragon, etc.).

11. A la récré (p. 69) avec Atmosphères (p. 53) – 6 semaines

Deuxième travail de géographie sur la cour d'école. Ce travail est complémentaire à celui du premier semestre car il propose aux élèves de *modifier* un espace pour qu'il corresponde mieux à leurs besoins. Dans le classeur, c'est la variante B qu'il faut choisir pour que les élèves puissent travailler en situation réelle sur *leur* cour de récréation. Une adaptation détaillée est fournie sur **l'annexe III**.

12. Frise du temps – 1 semaine

Retour sur une année de vie commune : analyse des événements les plus marquants, de ceux qui ne reviendront plus jamais, de ceux qui étaient déjà arrivés ou qui reviendront (roue du temps), découpage de l'année en différentes durées et en donner quelques caractéristiques (de la rentrée jusqu'aux vacances d'automne, ...).

13. Au secours ! – 1 semaine (à travailler également en Langue1)

En fin d'année, activité plaisante sur une histoire sans parole pour faire sentir aux élèves comment tout change à cause d'un accident (enjeu lié à l'histoire). Durant le français, on travaillera les progressions de Langue 1 13-14 : le texte qui raconte (p. 32 : *compréhension d'une histoire ou d'un conte : reformulation (à l'aide de ses propres mots) de l'histoire racontée par les dessins ; prise de risque de formulation : oser s'exprimer ; organisation d'une histoire dans un ordre chronologique ; voir également l'attente fondamentale*).

Fils rouges pour SHS (Géo et Histoire) et SN (Sciences) - VALAIS

4H (2P)

Pour duo et classe à deux degrés, voir annexe A

Ce fil rouge a été construit selon certains critères importants (voir le point suivant). Il sera révisé d'ici 1 à 3 ans sur la base des expériences réalisées.

Selon la classe et le travail de mise en route, l'enseignant s'autorisera à faire des changements en tenant compte des **critères** suivants :

- Les activités sont des supports pour **travailler les progressions PER**.
- L'enjeu fondamental des domaines SHS et SN est d'**initier les élèves à des façons de penser**, en se questionnant et en menant l'enquête à la manière du géographe, de l'historien et du scientifique.
- Des **proportions de temps accordé à chaque discipline** sont à respecter (compté sur 37 semaines même s'il y en a 39)
 - o 1/3 année Géographie (env. 12 semaines – 24 périodes de 45 min.)
 - o 1/3 année Histoire (env. 12 semaines)
 - o 1/3 année Sciences réparti de la façon suivante (env. 12 semaines):
 - 1/6 pour SN 17 - Corps humain (env. 2 semaines)
 - 2/6 pour SN 16 – Phénomène naturel et technique (env. 4 semaines)
 - 3/6 pour SN 18 – Unité et diversité du Vivant (env. 6 semaines)

Semaines :		0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36								
Géo		1. Manière de penser des élèves		5. Mon quartier ou Friandises (dont 1 période Atmosphère)																													16. Mon école ou Pédibus (dont 1 période Atmosphère)													
Histoire			2. Fri se										7. Le monde d'Odette ou Coffre à jouets								9. Prince s et Prince sses		10. Fri.								15. Tic, tac													17. Fri se		
Sciences	SN 16																	8. Equilibre										13. Pomme, ...																		
	SN 17			3. R																					12		13																			
	SN 18		4. Noi								6. Noi												11. Noi	12. Renard							14. Noi															17. Noi

Animation SHS SN Cycle 1 mai 2014

Précisions pour le fil rouge 4H (2P)

avec référence aux pages du classeur 3-4H et aux annexes à ce fil rouge

But : adapter les activités au temps disponible dans les classes sans perdre de vue l'essentiel : les objectifs PER.

1. Manière de penser des élèves (annexe I) – 1 semaine

Ecouter les élèves pour évaluer comment ils réfléchissent et voient le monde (voir partie théorique p.26 et annexe I) afin de mieux les prendre en compte dans les activités.

2. Frise du temps – 1 semaine ;

Dans la salle de classe, l'enseignant prévoit un mur ou un espace suffisamment grand pour pouvoir organiser une frise relatant les événements marquants vécus par les élèves. On pourra y voir les mois, illustrés par les événements qui se sont déroulés durant l'année scolaire et les dates auxquelles l'événement a eu lieu.

Ce mur permettra aux élèves de visualiser et de donner une épaisseur au temps vécu par eux.

Pour débiter, l'enseignant construit avec ses élèves les différents mois de l'année et y inscrit les anniversaires de ses élèves sans oublier le sien. En début d'année, il questionnera ses élèves pour y noter un événement important vécu par tous : La rentrée scolaire et les changements qui lui sont liés. Les élèves sont amenés à repérer la date de la rentrée et y inscrire ce qui s'est passé. Exemple : 18 août 2014 : rentrée scolaire. Pour faciliter la lecture et le repérage de l'événement, l'enseignant peut l'illustrer avec une photo prise ce matin-là.

Au fur et à mesure de l'avancement de l'année scolaire, l'enseignant va organiser des moments d'expression orale (Langue 1) où les élèves vont inscrire sur cette frise du temps les événements marquants vécus par eux (activités particulières, vacances, fêtes, observations du noisetier, etc...). Différents moments sont prévus pour analyser d'un point de vue *historien* ce qui a été noté au fil de l'année (voir 10. et 17.) : qu'est-ce qui change ? qu'est-ce qui reste ? qu'est-ce qui revient souvent ? comment ça se déroule ? etc. La frise est un outil pour répondre à ces questions (voir partie théorique p.41-42)

3. Rallye des sens (p. 211) – pendant la promenade d'automne

Durant la *promenade d'automne (ou une autre sortie)*, explorer un lieu à l'aide des 5 sens et exprimer ses perceptions (étape a., pp. 212-213, sans exploitation en classe). Il s'agit de donner une nouvelle occasion d'utiliser les 5 sens de façon ludique et de faire verbaliser les perceptions ; conclure par l'importance de ces sens pour notre vie (perception de notre environnement) et la nécessité d'en prendre soin (risque et prévention). Pas d'autres exploitations car cela a déjà été fait en 3H.

4. Le noisetier (p. 239) – 1 semaine

Le but est de faire une première observation de l'arbre à l'été : forme des feuilles, branches, fruits pas encore mûrs (noisettes vertes), etc. Se limiter à une sortie d'observation et sa documentation par des récoltes et photos. Les observations portent sur l'arbre lui-même, mais également sur les caractéristiques de la saison (météo, température, durée du jour) et sur la vie animale qui gravite autour de l'arbre (ou ses traces : feuille grignotée, noisette rongée, etc.).

Mettre en lien les observations de cette sortie sur la frise du temps (voir point 2).

S'il n'y a pas de noisetier proche de l'école, on fera le même travail sur un autre arbre (à titre d'information, l'évolution annuelle des épicéas, mélèzes, frênes, bouleaux, sorbiers et lilas est documentée sur <http://www.creamontblanc.org/uploads/phenoclim/espece.pdf>). Avertir les élèves d'être attentifs aux changements qui vont apparaître sur « notre » arbre et qui mériteraient une nouvelle observation (anticipation des points 6, 11, 14, 17).

5. Mon quartier (p. 91) ou Friandises (p. 109) (avec 1 période Atmosphères) – 6 semaines

Dans l'enquête menée sur le quartier, on laissera les élèves donner leur perception et ressenti du quartier après ou pendant le déplacement à l'extérieur (point b, étape 1 p. 93) = déclinaison d'*Atmosphères* sur cette situation de travail (étapes b. et c.). Le travail d'élaboration de la maquette, du plan et de l'itinéraire permet d'affiner la représentation que les élèves se construisent du quartier (voir commentaire à propos des outils, partie théorique p. 41-42) ; l'aspect esthétique n'est pas prioritaire ici. Il est essentiel d'utiliser ces outils pour mieux comprendre la vie des acteurs dans le quartier : les étapes d. et e. sont incontournables.

Friandises enquête sur l'emplacement des marchandises dans un magasin. Il est indispensable de pouvoir disposer d'un commerce que l'on peut visiter pour choisir cette situation de travail: la suggestion de la p. 111 est à notre avis incontournable car le magasin est un lieu qui n'est pas si connu que l'on pense. Au retour de la sortie, on profitera de demander aux élèves leur ressenti par rapport au magasin (déclinaison d'*Atmosphères* sur cette situation de travail). Tout le reste de l'activité sera une exploitation de la sortie au magasin (étape b. maquette et discussion sur l'organisation du magasin, étape c. jeu de rôle à la caisse). Dans la discussion sur l'emplacement des friandises à la caisse (étape d., très importante), on sera très attentif aux idées des élèves, construites selon leur point de vue ; exemples vécus : « pour ne pas perdre du temps : on rentre, on prend le bonbon et on paie » ; « pour surveiller les bonbons contre les voleurs » ; « pour que maman ne porte pas les bonbons durant toutes les courses ; le panier est moins lourd, elle pourra en acheter plus ».

6. Le noisetier (p. 239) – 1 semaine

Moment à adapter selon l'avancement du jaunissement des feuilles : le but est de constater les changements par rapport à l'été : fruits mûrs (noisettes brunes et tombées), feuilles jaunissantes et tombantes, etc. ; jours plus courts, température plus fraîche, etc.

Se limiter à une sortie et sa documentation par récoltes et photos (sans prolongements).

Mettre en lien les observations sur la frise du temps et constater les changements depuis la dernière observation.

7. Le coffre à jouets (p. 135) ou Le monde d'Odette (p. 145) – 6 semaines

Ces deux situations de travail permettent prioritairement de comprendre que chaque personne a été un enfant, de construire l'idée de génération, et, au travers du témoignage d'un adulte, de constater que le contexte de vie a évolué.

Le coffre à jouet permet aux élèves de mener une enquête auprès des adultes de leur entourage en les questionnant sur leurs jouets préférés (étapes a. à d.). A partir de ces témoignages et des jouets récoltés (ou leur photo), les élèves construisent un classement des objets anciens et modernes ; l'analyse des jouets et de leur évolution est la partie la plus délicate, mais la plus intéressante d'un point de vue historique (ce qui change ou ne change pas). Au point f, le positionnement sur une ligne du temps permet de poser les générations (attention, la ligne du temps n'est qu'un outil pour *visualiser* les générations).

Dans le monde d'Odette, on fera attention à ne pas se focaliser sur les dates (nombres à 4 chiffres = objectif mathématique de 6H ; donner directement l'âge des membres de la famille plutôt que de le faire calculer) : l'essentiel est de *visualiser* l'épaisseur du temps grâce à la représentation construite au tableau (fin de l'étape b.).

L'étape c2 (Odette, sa jeunesse) et l'étape e. sont particulièrement importantes et intéressantes à travailler pour montrer que la vie a changé et qu'elle changera encore.

L'enquête pour construire les générations à partir du récit de vie (étape d.) est portée par l'enseignant (démonstration de la manière de travailler de l'historien à partir d'un témoignage). Le travail aboutit à une structuration par un schéma d'arbre généalogique et permet de fixer le principe de « génération »

(cf. ne pas attendre une maîtrise aboutie de l'arbre généalogique, cf. commentaire sur les outils, partie théorique p. 41-42). Remarque : le choix de travailler sur un récit de vie a été fait pour éviter de rentrer dans l'intimité de chaque famille d'élève. Les prolongements proposés sont à éviter.

L'étape f. permet de remettre le tout en contexte sous forme d'un récit « historique », dont les éléments sont un peu mieux compris.

8. Equilibre (p. 201) – 3 semaines

Cette situation de travail propose de tester différentes situations où l'équilibre est en jeu : stabilité (point a. et point d.) ; équilibre/déséquilibre d'une balance selon les poids qui y sont fixés (point b.) ; recherche du point d'équilibre d'un objet (attention à choisir des objets allongés) ; équilibre sur l'eau. Cette situation de travail permet de travailler la capacité à tester, observer ce qui se passe et tirer parti de ses expériences. C'est pourquoi la proposition d'évaluation de la page 207 est orientée uniquement sur cette capacité (ne pas attendre des élèves qu'ils expliquent le phénomène).

9. Princes et Princesses (p. 139) – 2 semaines (en lien avec Langue 1)

Une activité plaisante avant Noël sur un conte connu : la belle au bois dormant. Cette situation de travail est à mener conjointement en Langue 1 11-12 : le texte qui raconte (p. 26 : *compréhension individuelle d'une histoire ou d'un conte : distinction entre le réel et l'imaginaire, repérage de l'ordre chronologique du déroulement de l'histoire, identification des personnages principaux et de leurs actions*). Du point de vue de l'historien, ce qui est particulièrement visé ici est le questionnement entre le réel et l'imaginaire ainsi que l'enquête pour le vérifier (points d et e).

10. Frise du temps – 1 semaine

Se questionner sur les découpages « conventionnels » : en quelle année sommes-nous ? quand avons-nous changé ? avez-vous grandi d'une année entre le 31 déc. et le 1^{er} janvier ? ...

Retour sur une demi-année de vie commune : analyse des événements les plus marquants, de ceux qui ne reviendront plus jamais, de ceux qui étaient déjà arrivés ou qui reviendront (roue du temps), découpage de l'année en différentes durées (de la rentrée jusqu'aux vacances d'automne, ...) avec identification des caractéristiques. Résumé de l'évolution du noisetier depuis la rentrée scolaire.

11. Le noisetier (p. 239) – 1 semaine

Moment à adapter selon l'avancement de la floraison (pour le noisetier : présence des chatons en janvier - février) : le but est de constater les changements par rapport à l'automne : toutes les feuilles sont tombées, depuis 1 semaine apparition de fleurs.

Se limiter à une sortie et sa documentation par récoltes et photos (sans prolongements) ; à ce stade, il peut être intéressant de couper un rameau et d'observer son évolution en classe.

Mettre en lien les observations sur la frise du temps et constater les changements depuis la dernière observation.

12. Renard & Cie (p. 247) – 2 semaines (en lien avec Langue 1)

Les premières étapes (a. b. et c.) relèvent de Langue 1 plus précisément de la compréhension d'un texte documentaire et la sélection d'informations en vue d'une rédaction (texte qui transmet des savoirs, L1 11-12 p. 28). Le travail en Sciences de la Nature démarre formellement au point d. où l'on étudie plus précisément la vie de chaque animal, on les compare et on identifie les liens qu'ils entretiennent avec les autres espèces vivantes et avec le milieu de vie (point e).

Cette activité est l'occasion de vérifier si l'élève peut nommer ses besoins vitaux (respirer, boire, manger, dormir, se protéger – cf. MSN 17, attente fondamentale p. 33) par comparaison avec les besoins vitaux de ces trois animaux.

13. Pomme, caillou, ciseaux (p. 187) – 3 semaines

Faire de l'ordre dans les différentes matières qui nous entourent exige de construire des classements. Classifier est une capacité scientifique de base et il est important de laisser les élèves imaginer et tester leurs idées de classement (point a.).

Par la suite, quelques critères « classiques » sont proposés aux élèves : matière constitutive (p. 189) dont on va préciser les caractéristiques par différents « tests – observations » (point b.). L'élève doit bien s'approprier la signification de chaque test, par ex : test de l'aimant = contient du fer. Pour garder l'intérêt de toute la classe, la mise en commun se résume à présenter le test et parler d'un résultat qui étonne le groupe. La fin du point b. (p. 190 : classement selon les 5 sens) ne se fera que si la classe n'a pas eu souvent l'occasion de travailler les 5 sens; on travaillera alors en Langue1, L1-16, *constitution et exploration d'un champ lexical...* (PER Langues p. 42).

L'intérêt des points c. et d. – traités assez rapidement en 1 semaine - est de constater que tout ce que l'on mange provient d'une plante ou d'un animal (des êtres vivants) et qu'ils se décomposent (constats effectués lors de l'expérience du point d., à laisser évoluer sur plusieurs semaines, en menant de brèves observations ponctuelles). Les observations seront exploitées sur la frise du temps (photos à quelques étapes-clés). On renoncera à l'activité des dates de péremption (fin de l'activité d.).

14. Le noisetier (p. 239) – 1 semaine

Moment à adapter selon l'avancement de la feuillaison (attention, certaines espèces d'arbre produisent fleurs et feuilles en même temps, d'autres commencent par les feuilles avant les fleurs). Le but est de constater les changements: toutes les branches étaient nues, apparition des feuilles qui sortent des bourgeons, etc. et d'observer également l'explosion de la vie alentours (plantes et animaux).

Se limiter à une sortie et sa documentation par récoltes et photos (sans prolongements) ; à ce stade, il peut être intéressant de couper un rameau et d'observer son évolution en classe.

Mettre en lien les observations sur la frise du temps et constater les changements depuis la dernière observation.

15. Tic tac (p. 175) – 2 semaines

Une activité pour sensibiliser les élèves à la mesure du temps à l'échelle d'une journée. Elle est à mettre en résonance avec la frise qui aide les élèves à mesurer le temps sur l'échelle de l'année.

Remarque importante sur l'outil « horloge » (voir partie théorique p. 41-42): la lecture de l'heure sur un cadran est une notion mathématique difficile (l'angle parcouru par l'aiguille est proportionnel au temps écoulé : la proportionnalité est une notion mathématique abordée en 5P/7H ! Et en plus, il y a deux (parfois trois) échelles de mesure sur un même cadran !). Dans cette situation de travail, les élèves sont sensibilisés à cet outil de mesure du temps en constatant comment il fonctionne au fil d'une journée et comment il devient un repère pour annoncer des changements d'activités (arrivée en classe, sortie à la récré, etc.). En résumé, il faut les habituer à prendre le réflexe de regarder l'horloge pour parler du déroulement de la vie de classe.

Plusieurs entrées sont possibles dans la situation de travail (rapide amorce):

- Une entrée brève par une histoire d'un temps où les sonneries de cloches étaient les seuls repères du temps de la journée (Frère Jacques, point a.) ; passer ensuite rapidement au problème du point b.
- Une entrée par le vécu des élèves (point b.) qui insiste sur le problème : « imaginez les effets de l'absence d'horloge sur une journée, du réveil au coucher ».

L'une ou l'autre entrée aboutissent à la conclusion : « *on a besoin des horloges pour être ensemble, au même endroit, au même moment* ». Donc il s'agit maintenant de décoder le fonctionnement de l'horloge de classe (début du point c.) :

- Lien entre sonneries de l'école - horloge de classe – activités
- Construction de panneaux (ou photo) avec horloge à divers moments-clés de la journée, à afficher en classe.
- Encourager le réflexe de se repérer sur l'horloge à certains changements d'activités.
- Nommer un gardien du temps qui avertisse quand la récré ou la fin de l'école arrivent (à adapter selon les circonstances, à prolonger sur plusieurs semaines)

Attention : le point c. va trop loin (voir remarque sur l'outil « horloge » ci-dessus) : grâce à l'attention qu'ils porteront à l'horloge, les élèves visualiseront sur le cadran ce qu'est le quart d'heure (durée de la récré) et la demi-heure (11h30) ; ce travail est déterminant pour la construction de la lecture de l'heure et permet d'atteindre l'attente fondamentale : « *utiliser en situation le vocabulaire qui se rapporte à la durée, la mesure et la perception du temps* ».

S'il reste du temps, utiliser le point e. à titre informatif uniquement: l'enseignant peut « raconter » comment les hommes sont arrivés progressivement à mesurer le temps. Construire un cadran solaire peut aider les élèves à faire le lien entre le balayage de l'ombre sur le cadran et l'aiguille des heures qui tourne sur l'horloge.

16. Mon école ! (p. 87) ou Pédibus (p. 99) (avec 1 période Atmosphères) – 6 semaines

Cette deuxième enquête de géographie est complémentaire à celle du premier semestre car elle propose aux élèves de *modifier* un espace pour qu'il corresponde mieux à leurs besoins. L'annexe IV pourra être utile.

Mon école présente deux variantes : soit la classe analyse son école, imagine des améliorations et les soumet aux autres classes, soit elle interroge les autres classes sur leurs désirs de changement et proposent ensuite des améliorations. La situation d'apprentissage *Atmosphères* est de fait impliquée dans l'activité puisque les élèves vont parler de leur perception de l'école.

Pédibus : le but n'est pas de connaître ce qu'est le pédibus. L'essentiel est de s'interroger sur la manière dont on se déplace dans le quartier pour se rendre à l'école (point a.), de comprendre le rôle des différents acteurs dans un pédibus (parents, enfants, conducteurs, point b.), et surtout, d'imaginer où passerait un pédibus (ou plusieurs ?) qui servirait(ent) aux élèves de la classe (point c., avec vérification sur le terrain). Au terme de ce travail, il est intéressant de demander aux élèves leur avis sur les avantages et les désavantages d'un pédibus ; renoncer aux fiches sur l'historique du pédibus et son implantation dans le monde.

17. Frise du temps + Le Noisetier (p. 239) – 1 semaine

Retour sur une année de vie commune : analyse des événements les plus marquants, de ceux qui ne reviendront plus jamais, de ceux qui étaient déjà arrivés ou qui reviendront (roue du temps), découpage de l'année en différentes durées (de la rentrée jusqu'aux vacances d'automne, ...) avec identification des caractéristiques.

Par comparaison des observations sur le noisetier, faire un résumé

- de l'évolution du noisetier durant toute l'année
- de l'évolution de la vie autour du noisetier durant toute l'année
- de l'évolution des caractéristiques des saisons : température, durée du jour, év. météo.

CLASSE A DEUX DEGRÉS :

Les situations d'apprentissage du classeur ont été développées pour 3-4H, sans différenciation par degré. Dès lors, l'animation suggère que les classes à deux degrés alternent les fils rouges de 3H et 4H sur deux ans (à coordonner au sein de l'établissement).

Dans les clés de lecture p. 7 sont proposées d'autres possibilités nécessitant une collaboration plus étroite au sein de l'établissement.

L'animation se tient à disposition pour toute autre situation particulière, et fera des propositions sur mesure, de cas en cas.

TRAVAIL EN DUO :

Chaque duo s'organisera comme bon lui semble, en fonction de ses affinités.

Deux impératifs doivent être pris en compte :

- a. Pour le bien des élèves, de leur motivation et de leurs apprentissages, **chaque activité est menée d'un bloc, en y consacrant les 90 minutes hebdomadaires.** Sinon, les activités tirent en longueur et perdent tout leur sens ; imaginez par ex. en géo, les situations d'apprentissage *Places réservées* (3H) ou *Mon quartier* (4H) prévues sur 6 semaines seraient travaillées sur 3 mois (12 semaines) à raison de 45 min. par semaine (!).
- b. **Quelques activités doivent être menées par un même enseignant car il y a des liens à faire.** C'est le cas en 3H (1P), pour 2, 8 et 12 (travail sur la frise du temps) et en 4H pour 2, 4, 6, 10, 11, 14, et 17 (travail sur la frise du temps et le noisetier).

Propositions de répartition

- **Un(e) enseignant(e) s'occupe de tout ce qui concerne SHS et SN, l'autre prend en charge plus de français ou de math (par exemple).** Dans ce cas, confier l'expression orale en Français à la personne qui fait SHS et SN.
- **Se répartir les activités mais les conduire en bloc (90 min. hebdomadaires, voir point a. ci-dessus).** Cela implique des contraintes d'organisation : périodes de l'année avec SHS/SN, et périodes sans (ex. 6 semaines pour *Places réservées* à 90 min. hebdomadaires, puis 6 semaines avec davantage de français et de math). Dans ce cas, veiller à alterner avec le ou la collègue pour éviter que les élèves aient des semaines à 180 minutes SHS – SN et d'autres à ... 0 minute ! Le plus simple est de suivre assez précisément le fil rouge pour déterminer les périodes.

Manière de penser des élèves – 1 semaine

L'élève qui arrive en 3H ou 4H n'est pas neutre dans sa manière de penser. D'une part il porte en lui sa culture familiale et tout ce que son environnement scolaire ou parascolaire lui a déjà permis de construire. D'autre part, sa pensée présente encore quelques traits caractéristiques de l'*égocentrisme* et du *synchrétisme* même s'il commence à s'émanciper de ce type de pensée enfantine pour se rapprocher des modes de pensées de l'adulte (partie théorique du classeur p.26).

Prendre le temps d'écouter les élèves sur ce qu'ils savent déjà et sur la manière dont ils réfléchissent et se représentent leur « monde ». Voici trois propositions qui peuvent aider l'enseignant à le faire (à répartir en 3 moments sur la 1^{ère} semaine d'école) :

Penser le monde avec le regard du géographe : exemples possibles de questions

- Dans quelle classe étiez-vous l'année passée ?
- Où était-elle située ? Quel bâtiment ? Quel étage ?
- Était-elle identique à celle-ci ? Qu'est ce qui change ? Qu'est ce qui est pareil ?
- Peux-tu nous raconter quelque chose que tu aimais bien faire dans cette classe ?
- Qui venait dans votre classe l'an passé ? Où les parents vous attendaient ?
- Que penses-tu faire dans ta nouvelle classe cette année ?

Conclure : Cette année, nous allons continuer à travailler sur notre espace de vie, notre école et notre quartier.

Penser le monde avec le regard de l'historien : exemples possibles de questions

- Quel âge avez-vous ? Et comment faire pour le savoir précisément ?
- Êtes-vous tous du même âge ? Pourquoi ? Peut-on le vérifier ?
- Vos parents ont-ils aussi été à l'école ? Et moi, pensez-vous que je suis allé à l'école ? Comment faire pour le savoir ?
- Qu'est-ce qui a changé entre votre vie avant l'école et votre vie à l'école ? qu'est-ce qui a changé pour vous entre la 1^{ère} enfantine et la 2^{ème} enfantine ? ...
- Et que pensez-vous qui va changer entre l'enfantine et la 1^{ère} primaire ? 2^{ème} ?

Conclure : Cette année, nous allons continuer à travailler sur ce qui se passe dans notre vie et comment les choses changent ou ne change pas.

Penser le monde avec le regard du scientifique : exemple possible d'expérimentation

Lors d'une récréation, proposer à chaque élève de ramener en classe 5 différents éléments récoltés dans la cour de récréation. Une fois de retour en classe, mettre en commun tous les éléments trouvés sur un drap ou une grande feuille blanche.

- Que vois-tu ? Comment cela s'appelle ?
- A quoi cela sert-il ?
- Dans quelle matière est-ce fabriqué ?
- Cet objet, vient-il de la nature ou est-il fabriqué par l'homme ? comment s'est-il formé ou a-t-il été fabriqué ? vient-il d'un être *vivant* ?
- Comment pouvez-vous trier ces objets ?
- Pour quelles raisons les avez-vous mis ensemble ?

Conclure : Cette année, nous allons continuer à travailler sur notre espace de vie, notre école et notre quartier.

Ces trois brefs moments permettent à l'enseignant d'évaluer ce que sait déjà son groupe classe : S'il est ouvert au questionnement, s'il est déjà entré dans les démarches scientifiques liées à la géographie, à l'histoire et aux sciences. Fort de ces informations, il peut entrer dans les propositions de situations que lui propose le classeur et s'appuyer sur ce qu'il aura observé chez ses élèves durant ces moments.

A la récré...

Version adaptée de l'activité p.69 du Classeur romand afin de travailler sur la cour de votre école.

Déroulement possible des activités

- a) Prendre connaissance d'une situation problématique dans l'école lors des récréations
- b) Découvrir le lieu où se déroule la situation problématique
- c) Lister les problèmes liés à cette situation
- d) Etudier les solutions proposées pour améliorer cette situation
- e) Identifier les conditions permettant d'améliorer cette situation

Quelques informations à propos de la situation d'apprentissage

Dans cette situation d'apprentissage, la réflexion porte sur l'aménagement d'une cour de récréation, plus particulièrement sur l'emplacement d'une zone de jeux posant problème. Cet objet de travail permet de soulever les difficultés posées par la cohabitation des jeux dans une cour de récréation.

Ainsi, dans son école ou ses alentours, chaque enseignant pourrait constater des problèmes récurrents posés par l'emplacement d'une zone réservée à une activité précise. Il peut alors envisager de traiter ce problème en s'aidant de la démarche développée ci-après, ce qui impliquera d'adapter le matériel mis à disposition.

Cette situation d'apprentissage se compose de trois grandes phases :

- 1) Appropriation du problème
 - prise de connaissance de la situation (activité de l'étape a)
 - identification des caractéristiques du lieu (activités de l'étape b)
 - identification des différents groupes d'acteurs, de leurs intentions et de leurs ressentis (activités de la première partie de l'étape c)
 - identification du problème : plusieurs groupes d'acteurs avec des intentions et des ressentis différents dans un même lieu (activités de la deuxième partie de l'étape c)
- 2) Recherche de solutions (étape d)
- 3) Prise de décision (étape e)

Remarque

Dans l'étape (e), les élèves vont découvrir qu'une décision comporte des avantages et des inconvénients, mettant en évidence qu'il n'y a pas de solution d'aménagement idéale.

Quels que soient les aménagements envisagés, des risques demeurent. En fonction de la solution choisie, il faudrait être conscient que chaque acteur concerné accepte de courir des risques subsistants.

a) prendre connaissance d'une situation problématique dans l'école lors des récréations

Collectivement

Questionner les élèves pour recueillir leurs actions et ressentis durant le moment de la récréation.

Exemples de questions

- Que faites-vous durant la récréation ?
- A quels jeux jouez-vous ?
- Où se passent ces jeux ?
- Pouvez-vous tous jouer au même jeu ?
- Rencontrez-vous parfois des problèmes ? Lesquels ? Pour quelles raisons ?
- Quels sont les lieux qui vous paraissent dangereux ? Pour quelles raisons ?
- Quels sont les endroits qui vous paraissent sûrs ? Pour quelles raisons ?

Note pour l'enseignant

L'enseignant prendra en compte, pour lancer l'activité, du lien entre le vécu personnel de chaque élève dans un lieu et l'impression laissée par ce lieu à chaque acteur. Il s'appuiera sur l'approche géographique présente dans la situation de travail *Atmosphères*.

b) Découvrir le lieu où se déroule la situation problématique

Matériel

- la cour de récréation
- un plan simplifié du quartier où se situent l'école et sa cour de récréation (utiliser *map.geo.admin.ch*, voir annexe IV)
- du matériel pour réaliser une maquette (ex : plaques de polystyrène, carton, cubes, boîtes, objets pour représenter les jeux, billets nommant les objets)

Collectivement

Sortir pour vérifier la ou les zones qui posent problème, pour vérifier les éléments qui la constituent et les alentours de la zone.

En classe

Par duos

- Décoder le plan simplifié du quartier où se trouvent l'école et la cour de récré.
- Repérer et marquer la zone où se déroule la situation qui pose problème

Par groupe de 4 élèves

- Représenter en trois dimensions le quartier où se trouve l'école et la cour de récré en s'aidant des plots, boîtes ou billets mis à disposition des élèves.

Collectivement

- Observer les maquettes réalisées par chaque groupe
- Comparer les maquettes au plan simplifié
- Identifier les éventuelles erreurs et les corriger de manière à rendre les maquettes conformes au plan simplifié
- Repérer sur les maquettes, la zone où se déroule la situation

c) Lister les problèmes possibles liés à cette situation

Matériel

- Les plans simplifiés utilisés à l'étape b)
- Les maquettes réalisées à l'étape b)
- Des cartons A6
- Des panneaux en carton

Collectivement

Aller chercher les hypothèses des élèves sur cette zone sensible

Exemple de questions :

- Pour quelles raisons existe-t-il des problèmes?
- Que se passe-t-il à cet endroit ?
- Qui est concerné ?
- Pour qui est-ce dangereux ?

Sortir dans la cour pour vérifier les dires en proposant une mise en situation : Exemple : un groupe d'élèves jouent au ballon. Les autres élèves de la classe se répartissent les rôles des différents acteurs présents dans et aux alentours de la cour.

Revenir en classe et évoquer les ressentis par rapport à la situation vécue

- Du point de vue des élèves qui jouent au ballon
- Du point de vue des élèves qui représentent les différents acteurs de la cour
- Se mettre à la place des personnes qui passent dans la rue pendant la récréation (piétons, cyclistes, automobilistes,...) et évoquer leurs ressentis.

Traduire les ressentis en risques que feraient courir par exemple les jeux de ballon

Exemples : **selon le contexte spatial**, le ballon risque :

- de frapper la tête d'un élève qui fait de la balançoire dans la cour
- de renverser le café de l'enseignant qui surveille la récréation
- d'être projeté dans la rue et d'atteindre un piéton, une voiture ou un cycliste
- de gêner un automobiliste surpris par le ballon traversant la rue
- de heurter une poussette et d'effrayer le bébé
- de toucher le pare-brise d'une voiture circulant dans la rue
- de casser une fenêtre de l'école
- d'atterrir dans le jardin d'un voisin, sur sa terrasse
- de renverser la devanture d'un commerce
-

Par groupes

- Observer la maquette et plus particulièrement la zone où se déroule la situation
- Se servir des vécus des élèves pour identifier et localiser les risques liés au contexte spatial de l'école
- Où, à quel(s) endroit(s) y-a-t-il un risque ?
- Qui est concerné par ce risque ? quels acteurs ? : élèves, d'autres utilisateurs de la cour et de ses environs
- Quels éléments du plan sont concernés ? : bâtiments, vitres...

Collectivement

- Lister les risques occasionnés par l'activité lors de la récréation
- Situer sur la maquette et sur le plan simplifié, les lieux où les risques peuvent surgir
- Dessiner les risques listés
- Catégoriser ces risques et classer les dessins dans les catégories
- Garder une trace de ce classement sur un panneau. Cf. : *panneau existant*

d) Etudier les solutions proposées par les élèves pour améliorer cette situation

Matériel

- Les panneaux de classement des risques réalisés à l'étape c)
- Les plans simplifiés complétés, chacun, par une des solutions d'aménagement faite par les élèves
- 3 maquettes choisies parmi celles réalisés à l'étape b)
- 3 rectangles de carton représentant la zone sensible
- 3 exemplaires photocopiés des dessins des problèmes identifiés à l'étape c) (un lot par groupes)
- un panneau « Risques » par groupe pour garder une trace de l'analyse

Collectivement

- Questionner les élèves pour réfléchir au meilleur emplacement possible en tenant compte de ce qui a été déjà travaillé.
- Imaginer trois solutions et les transcrire sur les trois plans simplifiés
- Nommer l'aménagement proposé
- Décrire l'emplacement de cette zone du point de vue de sa localisation
- S'interroger sur les risques occasionnés par les jeux pratiqués dans la zone sensible
- Confirmer la liste des risques établie à la fin de l'étape c) en analysant les trois solutions (reprendre les panneaux de classement)
- Compléter cette liste par les risques identifiés à l'étape c)
- Dessiner les nouveaux risques listés
- Catégoriser ces risques et classer les dessins dans les catégories

Voir tableau...

e) identifier les conditions permettant d'améliorer cette situation

Matériel

- Les panneaux « Risques » réalisés à l'étape d)

Note pour l'enseignant

Si le travail portait sur l'analyse de plusieurs propositions d'aménagement possible de la zone sensible, la recherche de diminution des risques pourrait, quant à elle ne porter que sur **une seule proposition**, selon le niveau des élèves et leur intérêt porté à ce type de travail.

Analyse des solutions en fonction des aménagements

- Chercher des aménagements supplémentaires permettant d'éliminer les risques subsistants en vue de conserver la solution proposée.
- *Quel aménagement supplémentaire envisager pour éviter le risque de...*
- *A : briser les fenêtres ? solution : fermer les stores des fenêtres concernées*
- *B : blesser les élèves ? solution : séparer les différentes zones de jeu par des arbustes*
- *A&B : rencontrer des problèmes dans la rue ? solution : installer un grillage suffisamment haut autour de la cour de récréation*

Donner son avis sur l'amélioration du lieu en justifiant son choix

Analyse des solutions en fonction des acteurs

Interroger la validité des solutions en fonction des personnes qu'elles impliquent :

- **La commune** : Impact sur la pose d'un grillage tout autour de la cour, sur la plantation d'une haie...
- **Les enseignants** : impact sur la prise de risque quand les aménagements sont impossibles ou non acceptés, sur l'accompagnement et la surveillance d'un groupe d'élèves durant le moment de la récréation
- **Les élèves** : Impact sur le respect des règles en toutes circonstances

Donner son avis en fonction des acteurs impliqués et de leurs actions. Justifier son choix

Constats suite à l'analyse des solutions

Comment prend-on une décision ?

- Analyser les solutions possibles d'un aménagement en termes d'avantages et d'inconvénients
- Comparer les solutions l'une par rapport à l'autre : choisir la solution qui présente le plus d'avantages

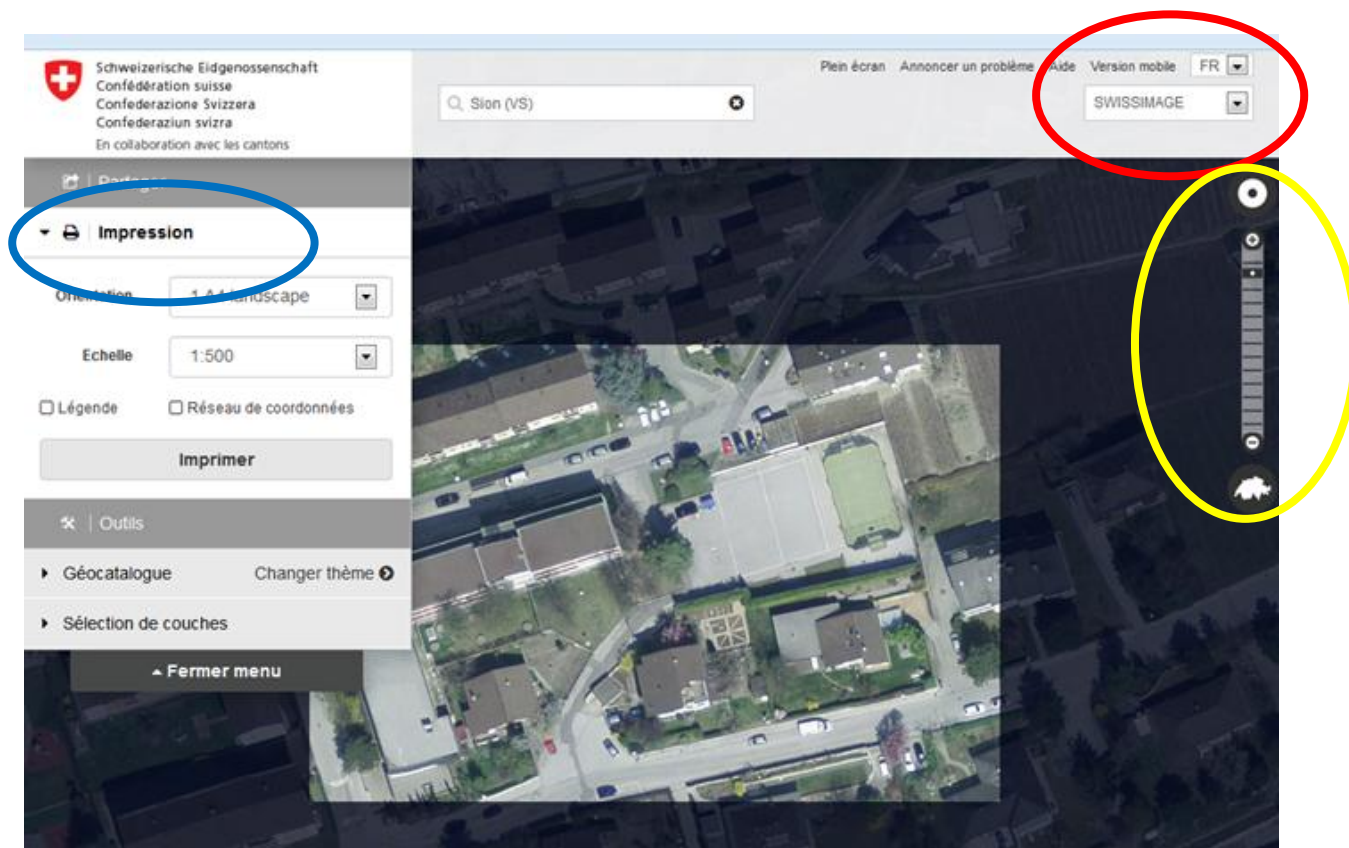
Que faut-il assumer suite à la prise de décision ?

- Comprendre que la solution choisie peut être la meilleure tout en conservant des inconvénients
- Accepter ces inconvénients en connaissance de cause

Comment obtenir une image aérienne de son quartier ou de la cour ?

Site de l'Office fédéral de topographie Swisstopo: <http://map.geo.admin.ch>.

- Sélectionner « SWISSIMAGE » (cercle rouge)
- Choisir la taille et l'agrandissement (cercle jaune)
- Imprimer (cercle bleu)



Ensuite :

- Soit imprimer 1 page par élève (à mettre dans une fourre plastique pour toute l'année)
- Soit agrandir à la photocopieuse afin de décalquer et préparer un plan pour le travail de classe
- ...

Animation Valais SHS SN Cycle 1 – mai 2014